

Le MAE espagnol à Bruxelles pour parler de la crise avec l'Algérie

10.06.2022 Le MAE espagnol à Bruxelles pour parler de la crise avec l'Algérie

Albares annule un voyage prévu à Los Angeles pour le Sommet des Amériques afin de rencontrer l'exécutif de la Commission européenne après que l'Algérie a suspendu un traité d'amitié vieux de deux décennies avec l'Espagne.

MADRID – Le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Albares, s'est rendu vendredi à Bruxelles pour discuter de la crise entre l'Espagne et l'Algérie, après que le pays d'Afrique du Nord a suspendu un traité d'amitié vieux de deux décennies, gelant potentiellement les échanges entre les deux pays.

La suspension était la dernière mesure prise par l'Algérie pour faire pression sur Madrid après que le gouvernement espagnol a changé sa politique de longue date concernant le territoire du Sahara occidental.

Albares a annulé un voyage prévu à Los Angeles pour le Sommet des Amériques afin de rencontrer le vice-président exécutif de la Commission européenne, Valdis Dombrovskis.

« L'Espagne veut rétablir au plus vite les relations que nous entretenons avec l'Algérie », a déclaré vendredi à la presse

le ministre de la Présidence, Félix Bolaos.

L'Union européenne a exhorté jeudi l'Algérie à revenir sur sa décision.

Bolaos a déclaré que l'Algérie et l'Espagne étaient des voisins méditerranéens et partageaient des liens commerciaux, culturels et économiques.

La grande inquiétude de l'Espagne est que la suspension puisse affecter d'importants approvisionnements en gaz en provenance d'Algérie, mais Bolaos a déclaré que jusqu'à présent, cela ne s'était pas produit.

« Pour le moment, il n'y a aucune donnée, information ou indication que cela va affecter l'approvisionnement en gaz », a déclaré Bolaos. L'Algérie fournit 23 % des besoins en gaz de l'Espagne.

Les chiffres du ministère de l'Industrie montrent que l'Espagne a exporté quelque 2 milliards d'euros (2,1 milliards de dollars) de marchandises vers l'Algérie l'année dernière alors que ses importations étaient évaluées à près de 5 milliards d'euros.

L'Algérie a rappelé son ambassadeur en Espagne en mars après que Madrid se soit prononcé en faveur des prétentions du Maroc à maintenir le Sahara occidental sous son contrôle.

L'Algérie soutient le mouvement indépendantiste du territoire de son rival le Maroc.

L'Espagne était la puissance coloniale du Sahara occidental jusqu'à son annexion par le Maroc en 1975. Depuis lors, les voisins algériens et marocains sont en désaccord sur le sort de la région, menant à un moment donné une guerre du désert.

Le virage ouvertement hostile de l'Algérie contre un membre de l'Union européenne survient alors que l'Espagne et le reste du bloc des 27 nations s'efforcent de trouver des alternatives aux importations énergétiques russes pour protester contre la guerre de la Russie en Ukraine.

La porte-parole de la Commission européenne, Nabila Massrali, a déclaré aux journalistes jeudi que la décision du traité est « profondément préoccupante, et nous appelons donc les autorités algériennes à revoir leur décision ».

« L'Algérie est un partenaire important de l'Union européenne dans la (région) méditerranéenne et un acteur clé pour la stabilité régionale », a déclaré Massrali. « Nous évaluons l'impact de la décision, et des solutions doivent être trouvées par le dialogue et des moyens diplomatiques. »

L'impact pratique de la démarche diplomatique reste à voir, bien que l'Algérie ait ordonné à sa banque nationale de cesser de faciliter les paiements avec l'Espagne, ce qui pourrait perturber les échanges.

Source

: <https://moroccomail.fr/2022/06/10/le-mae-espagnol-a-bruxelles-pour-parler-de-la-crise-avec-lalgerie/>